

RT/DC
I.R.A.T./SENEGAL

TOURTE
TOURTE René

PROJET POUR UNE OPERATION D'INTENSIFICATION
DE L'AGRICULTURE TRADITIONNELLE DE TERRES
EXONDEES AU SENEGAL

APPUI DE LA RECHERCHE

Août 1968

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 22582

Cpte : B

P R E S E N T A T I O N

Il est maintenant de plus en plus souvent admis que le développement de l'agriculture traditionnelle de terres exondées de l'Afrique soudano-sahélienne réclame une révolution des systèmes agraires et une intensification considérable des techniques.

Les voies pour y parvenir sont cependant difficiles à tracer. C'est sans doute la raison pour laquelle les projets d'action dans ce contexte n'ont, jusqu'alors, offert que peu d'attrait aux différentes formes d'assistance bilatérales ou internationales.

L'opération "Productivité arachidière" réalisée sur la demande du Gouvernement du Sénégal par la SATEC depuis 1964, sur financement FAC et FED, à partir des propositions de la Recherche agronomique IRAT-IRHO, est un heureux préalable dont la résonance risque d'être considérable tant sur l'économie sénégalaise que sur l'éthique de l'intervention en faveur de l'agriculture des pays sous développés.

L'opération coton-CFDT du Sénégal oriental peut lui être comparée.

Il n'en est pas moins vrai que ces opérations ont été volontairement limitées à un nombre restreint de thèmes techniques (variétés sélectionnées, fumure minérale faible, façons culturales améliorées) et de cultures (arachide, mil, cotonnier) sans pour autant, s'engager dans la refonte des systèmes agricoles, donc des exploitations, globalement appréhendés et non plus "coup par coup".

La poursuite de l'opération SATEC, en cours de relais par la SODEVA, envisage résolument, sous le vocable "thèmes lourds", cette dernière orientation.

Une telle reconversion vient à son heure, celle de la décision par le Président de la République du Sénégal, d'amener son pays à la Société industrielle en l'an 2000, c'est à dire de tripler, en trente années, le revenu moyen du Sénégalais.

Le présent projet propose une opération reposant sur cette nouvelle idée d'intensification des systèmes de production, d'intervention globale sur l'ensemble des facteurs de cette production.

Il montre comment à partir d'un noyau de progrès technologique dans lequel la recherche expérimente et adapte ces systèmes à partir des modèles théoriques conçus en station, l'unité expérimentale, (de l'ordre du millier d'hectares) il est possible d'impulser le progrès technique sur le terroir environnant, l'unité de développement (de l'ordre de la centaine de milliers d'hectares).

.../...

Le dossier préparé insiste plus particulièrement sur la description de l'unité expérimentale, notion assez originale dans la forme retenue, (représentation de la recherche d'adaptation et d'accompagnement). La diffusion consécutive à l'unité de développement est, en effet, supposée procéder des méthodes utilisées par la SATEC dans l'opération précitée, donc connues.

Le projet ainsi présenté nous semble devoir trouver les justifications suivantes :

- politique

Il est une préparation à la politique de révolution agricole décidée par le Gouvernement sénégalais

- technique

Malgré des efforts considérables et coûteux consentis ces dernières années dans la vulgarisation des thèmes légers, il faut bien reconnaître que la phase "d'exploitation", des économistes, s'essouffle et la phase de "stagnation" s'annonce, si ces thèmes ne sont pas renouvelés :

. à l'agriculture itinérante, annuellement velléitaire, doit être substituée une agriculture fixée, à décision pluriannuelle

. les "rotations" extensives avec sols de repos, à plus ou moins longue durée, jachère naturelle singulièrement, s'opposent à l'accroissement des surfaces utiles, donc à l'établissement d'exploitations, économiquement dimensionnées. Ceci est encore aggravé par le phénomène démographique (+ 2% de croît annuel). Des rotations intensives, avec sole de régénération ou à culture continue, doivent les remplacer. Le régime foncier est à réviser.

. la fumure minérale annuelle, à faible dose, compense déjà mal les exportations des cultures. Elle est nécessaire au maintien de la productivité acquise (les accroissements spectaculaires se feront de plus en plus rares, du fait de la disparition progressive des témoins absolus). Elle est incapable de l'accroître.

Les fumures fortes sont alors nécessaires.

. l'équipement mécanique léger interdit les façons culturales nouvelles et le travail profond du sol, dont l'intérêt apparaît, enfin, de plus en plus évident. L'équipement lourd, à traction bovine, valorisant, par ailleurs, un énorme capital existant, doit être accéléré. La "ferme", résultant d'une heureuse association agriculture-élevage doit enfin apparaître dans ces pays de culture à la sauvette et de vaine pâture.

- économique

A condition de donner à l'exploitation "sa structure optimale", en particulier sa dimension, compte tenu des données régionales, l'utilisation des thèmes lourds ainsi conseillés (et de quelques autres), peut accroître considérablement le revenu du paysan.

Encore faut-il pouvoir atteindre cette structure optimale, ce qui qui se traduira, au Sénégal, par un vaste mouvement de délestage des vieilles régions au profit des terres neuves. On ne fait pas d'agriculture moderne avec 75 à 100 habitants au kilomètre carré.

- financière

La "rentabilité" calculée de l'opération, même à l'échelle de l'unité expérimentale, est toujours très satisfaisante même à court terme. A l'échelle de l'unité de développement, le coefficient de capital atteint les normes les plus acceptables, dès la quatrième année d'intervention.

Une opération à long terme trouve donc sa signification économique et financière dès son démarrage

Elle nous paraît donc devoir constituer un remarquable support à la poursuite de l'opération SODEVA.

- sociale

Les grands traits d'une paysannerie sénégalaise moderne, se substituant aux structures traditionnelles actuelles, doivent pouvoir être brossés en cours de projet.

Cette justification nous paraît capitale car sans une remise en ordre du monde rural, et son organisation rationnelle, tous les efforts et investissements que l'on pourra lui consentir, au nom des principes les plus généreux, risqueront d'être largement stérilisés par un meilleur mal préparé pour les recevoir.

L'action SATEC-SODEVA, s'ajoutant à celle des services techniques de l'Etat, a déjà créé un mouvement de modernisme dans ce monde rural. Cette "sensibilisation" justifie une pression accentuée que permettront les thèmes lourds.

La teneur du dossier proposé (préparé, faut-il l'avouer, par des non initiés) est ainsi arrêtée :

- sous dossier "Intention, stratégie et portée à long terme"

L'agriculture sénégalaise peut elle préparer la société industrielle ? Une réponse affirmative de la recherche agronomique

- sous dossier "Unités expérimentales" :

- . programme d'intervention
- . planning des réalisations
- . équipement des deux zones expérimentales
- . prêts de campagne et d'équipement

- sous dossier "Justification économique à court terme"